

Gilles Prod'homme

Dans le lit
des
philosophes

EYROLLES



Pourquoi, alors qu'abondent sites de rencontre, speed dating, love coachs et talk shows pédagogiques voit-on grossir chaque jour un flot d'âmes esseulées et avides d'étreintes ? Une humanité enfin affranchie des illusions de l'érotisme ne serait-elle pas tout bonnement plus heureuse ?

À des années-lumière des niaiseries de la pensée unique amoureuse, Gilles Prod'homme passe en revue de manière incisive toutes les interrogations sur l'amour que nous n'osons plus formuler.

Avec une ironie féroce il convoque les grands de la pensée et nous livre au passage de savoureuses tranches de vie. De Diogène à Hannah Arendt, en passant par Spinoza, Leibniz, Sartre, Beauvoir, Proust ou encore Russell, petites manies, névroses, blocages et ratages sont de façon cocasse passés au crible.

Gilles Prod'homme en tire d'utiles enseignements et dégage plusieurs idées directrices, des « voies de passage vers l'action » pour penser et vivre l'amour de manière lucide.



Journaliste et sociologue de formation, **Gilles Prod'homme** a publié une dizaine d'ouvrages consacrés au management, au développement personnel et à la philosophie. Actuellement il pratique la formation au management et au leadership à partir d'une approche philosophique originale. philoforum@hotmail.fr

Code éditeur: 655799 - ISBN: 978-2-712-55279-9

Dans le lit des philosophes

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012
ISBN : 978-2-212-55279-9

Gilles Prod'homme

Dans le lit
des philosophes

EYROLLES

The logo for EYROLLES features the word "EYROLLES" in a bold, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small circle in the center, which is slightly thicker than the rest of the line.

Du même auteur :

Pensez positif, LPM, 1993.

Maîtrisez votre timidité, LPM, 1993.

La Visualisation positive, LPM, 1994.

Pratiquer la philosophie au quotidien pour vivre mieux,
InterÉditions, 2004.

S'affirmer sans s'imposer, Dunod, 2007.

S'exercer au bonheur, la voie des stoïciens, Eyrolles, 2008.

Le Guide du mieux-être, Eyrolles, 2009.

Se faire des amis (coécrit avec Chantal Siebenfoercher),
Eyrolles, 2010.

À C.
Éros, Philia, Agapè

Sommaire

Introduction : Vénus n'est toujours pas remontée du bloc opératoire	1
--	---

PREMIÈRE PARTIE : Parlez-moi d'amour...

Chapitre 1 : « Voulez-vous coucher avec moi ce soir ? » ...	9
Question de méthode	9
Bienvenue dans le monde de la sexualité <i>pervasive</i>	12
Je me développe, tu t'épanouis, ils se séparent.....	16
Cette funeste fascination pour les chiffres.....	18
Chapitre 2 : Sugar Baby Love est parti avec l'eau des éprouvettes	23
Cocktail d'hormones d'amour au shaker	23
Le mystère des affinités électives persiste et signe	27
Chapitre 3 : Diogène : fracassante entrée en scène du philosophe exhibitionniste	31
Lâcher de chiens dans Athènes	31
Liberté, égalité, sexualité	35
Chapitre 4 : Leibniz : le <i>speed dating</i> est né en... 1696....	39
Vite fait, bien fait.....	39
La troisième voie	41
Le chercheur inlassable	44
L'amour planifié	48
Chapitre 5 : Spinoza : la vertu à la hollandaise	51
Le champion toutes catégories de l'indépendance philosophique	51

Mal-aimé, je suis un mal-aimé.....	53
On m'appelle Modeste	53
Je désire donc je suis	55
Chapitre 6 : Sartre/Beauvoir : passions plurielles	
made in France	63
En voiture Simone !.....	63
La jalousie fait de la résistance	66
Le charme slave, piège fatal des libertaires	68
Petite philosophie de l'échangisme pour finir	69
Chapitre 7 : Heidegger/Arendt : cachez ces liaisons	
monstrueuses que je ne saurais voir !	73
Les feux de l'amour	73
Le mari, la femme, la maîtresse.....	74
La sioniste et son nazi.....	76
Chapitre 8 : Russell : un logicien aux idées larges	
ou l'impossible Monsieur Russell	81
Je ventile façon puzzle.....	81
Mariage à la tronçonneuse	83
La cause des enfants.....	85
Chapitre 9 : Proust : l'homme à la madeleine	89
Le désenchanteur de Cabourg	89
Le dandy forçat de la plume.....	92
Les histoires d'amour finissent mal en général.....	93
Poupée de cire, poupée de son, mais poupée toujours	97

DEUXIÈME PARTIE : Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour ?

Chapitre 10 : Éros, Philia, Agapè : le trident	
des philosophes	105
Au faite de mon arbre	105
Éros, mon bel amour, ma déchirure.....	106

Sommaire

Philia, toi et moi jusqu'à la fin du monde.....	109
Agapè, quand l'amour bat au rythme de l'universel.....	110
Un fondement historique encore mal établi.....	113
Chapitre 11 : Spiritualité d'Orient et d'Occident :	
et Dieu dans tout ça ?	117
Stairway to God.....	117
Amour <i>de</i> Dieu et amour <i>en</i> Dieu	118
Où l'on retrouve un certain G. W. Leibniz.....	122
Sexus sacrificium ?	123
Chapitre 12 : Et maintenant que faire : plaider	
pour un nouveau contrat « philamoureux »	129
Le crépuscule de l'hypocrisie.....	129
Dix clauses qui ne sont pas des commandements.....	130
L'amour du partage, le partage de l'amour	134
Conclusion : Le rétablissement de Vénus	
est en bonne voie	137

Annexes

Bibliographie sélective pour penser et agir	143
Florilège de citations pour aimer avec lucidité, du moins pour essayer	149
<i>Cast</i>	153
Index des notions/auteurs	155

Introduction

Vénus n'est toujours pas remontée du bloc opératoire

Hôpital Saint-Louis, vendredi 11 mars, 21 h 34. Une salle d'opération. Comme une musique de fond, seul s'élève le bruissement électrique des appareils de contrôle. Deux hommes en blanc. Penchés sur le corps d'une jeune femme. Blonde. Cuivrée. Merveilleusement proportionnée. Seins rebondis. Cuisses fuselées. Et cette chevelure ! Mais ce corps magnifique est ravagé de contusions multiples, couvert d'ecchymoses, sans parler d'affreuses blessures. Manifestement, les coups ont été portés avec une rare violence. De la frénésie. Une très vilaine fracture au niveau de la jambe gauche fait peine à voir. Cage thoracique enfoncée. Un carnage.

— Encore cette femme ! Décidément, la malheureuse est marquée par le destin, dit le premier.

— Elle doit avoir de drôles de fréquentations. Tu te souviens, la dernière fois déjà, elle était dans un état épouvantable. Notre patiente est salement amochée. Au fait, toi qui as un copain flic, sais-tu qui lui a fait ça ? répond le deuxième.

— Mon pote n'est pas au courant de tous les détails de l'affaire, mais il m'a expliqué deux ou trois trucs, enfin, je te préviens, c'est sordide...

— Allez, envoie !

— Cette fille a fréquenté un bon bout de temps une faune un peu bizarre. Des musiciens, des peintres, des poètes et une kyrielle de romanciers. Tous à baver devant elle et à lui faire la danse du ventre. C'était à qui irait le plus vite la mettre dans son lit. Ils n'ont reculé devant rien : le baratin, les cadeaux et même la défonce. Je peux te dire que ça picolait sec ! Mon copain m'a d'ailleurs confirmé que notre patiente a une sacrée descente, on dirait pas, à la voir. Je ne sais plus très bien leur nom. Ah oui, les *Artistes*, c'est ça. Tu parles d'un nom ! De sacrés numéros, ils te disent que tu es la plus belle, te promettent monts et merveilles et tu finis dans le caniveau, voire sur le trottoir. Les artistes aiment sans mesure puis détestent, sans discernement. Ils ont une fâcheuse tendance à rejeter avec violence ce qu'ils ont aimé avec passion. Pas très reluisant. D'ailleurs tu te souviens probablement, quand elle est arrivée chez nous. J'ai bien cru qu'on allait la perdre.

— Tu parles si je me souviens. Quand je pense que la deuxième fois c'était encore pire. Que t'a dit ton flic à ce sujet ?

— Eh bien, après ses déboires avec le gang des *Artistes*, la belle s'est ensuite calmée pendant un temps. Et puis tu sais ce que c'est, elle a recommencé à traîner ici et là. Bref, elle est tombée sur une autre équipe. De sacrés pervers. Eux, c'était plus subtil : des tonnes de théories étincelantes, des interprétations de symboles fumeux, d'étourdissantes lectures des rêves, des promesses de transformation comportementale, le tout saupoudré de médocs. Ils se faisaient appeler les *Psychologues*. Le résultat, tu le connais : au début des flatteries mielleuses et puis, assez vite, des insinuations, des menaces voilées, des paroles humiliantes et une fois de

plus, un déchaînement de sauvagerie. Des pluies de coups. Dire qu'ils prétendaient la libérer d'elle-même. Enfin, tu vois le genre.

— À supposer qu'on puisse la remettre sur pied, j'espère que cette fois-ci elle se tiendra peinarde.

— Je n'y crois pas trop...

— Que faire alors ?

— Rien. À mon avis, cette fille est incapable de rester seule. Madame aime s'ouvrir aux autres et obliger les autres à s'ouvrir. Au figuré comme au propre. Non, le vrai problème, c'est qu'avec elle, rien, et je dis bien rien, ne peut jamais être *neutre*. Absolument impossible. Les gens deviennent fous. Hommes et femmes indifféremment. Quand *les ailes d'Éros les frôlent*, il n'y a plus moyen de les raisonner. Du moins, c'est mon interprétation.

— Bref, on va bientôt la revoir au bloc.

— Y'a des chances, ou plutôt des risques. À moins que...

— Tu disais ?

— Je connais quelques types qui pourraient peut-être, je dis bien peut-être, s'en occuper. On les appelle les *Philosophes*.

— Quoi ? Les philosophes ? Tu plaisantes j'espère. Tiens, par exemple, Sartre ou Camus, c'est bien simple, ils n'arrêtaient pas. De vraies rock stars, mais avec tout un stock de justifications philosophico-morales à la mords-moi-le-nœud par-dessus le marché. Il y en a même un qui, non content de s'être inscrit au parti nazi, a passé sa vieillesse à lutiner ses étudiantes. Complètement libidineux, le vieux. J'ai oublié son nom.

— Martin Heidegger.

— Heidegger, c'est ça. Et tu veux confier cette fille à de tels mecs ?

— Tu as raison. Parmi les philosophes, il y a à boire et à manger, je suis le premier à le reconnaître. Mais certains sont vraiment en mesure de l'aider, mieux : de la protéger avec intelligence.

— Ne sois pas naïf...

— Non, je t'assure, je suis sérieux.

— Si tu le dis. Au fait, tu as des noms ? Mais des types fiabiles hein, pas des charlots à la Nietzsche ou comme ce type qui passe tout le temps à la télé pour donner son avis sur tout et rien. Il a une belle gueule et admet avoir besoin d'être *sous le regard d'une femme pour écrire*. Et l'autre, celui qui s'est remarié avec une nana qui pourrait être sa fille...

— Je connais ces personnages auxquels tu fais allusion. Mais tu sais, aujourd'hui, les philosophes ont presque tous des visages d'acteurs, ce qui ne les empêche pas, du reste, de connaître Kant et Wittgenstein sur le bout des doigts. De toute façon, l'ère des vieux verbeux incantatoires émaciés, à la barbe blanche et aux dents jaunes, est révolue. Le philosophe médiatique est d'abord télégénique.

— Bon, c'est bien joli tout ça, mais concrètement, on fait quoi ?

— On la retape et après je l'envoie chez Baruch, pour commencer. Enfin si elle veut bien car la décision doit venir d'elle. Il vit aux Pays-Bas. Ensuite on pourrait continuer avec Emmanuel ou René. Faut voir.

— Baruch ? Encore un de ces profs de philo reconvertis dans le consulting ou le coaching pour hauts dirigeants...

— Baruch a toujours refusé d'être prof. Il se contentait d'un boulot minable. Pas de fric. Pas de privilèges. Pas de femme. Que dalle.

— Baruch comment ?

— Spinoza. Baruch Spinoza. En français, Benoît.

— OK, vendu.

— En attendant, passe-moi le scalpel. Mademoiselle Vénus nous attend.

— Allez, en piste !

Ce livre souhaite montrer que Vénus (l'Aphrodite des Grecs), la déesse italique de la Beauté et de l'Amour, a bon espoir de trouver, au sortir de l'hôpital, un peu de réconfort auprès de plusieurs grandes figures de la philosophie. À défaut de parvenir à vivre *l'amour avec sagesse* et accessoirement *la sagesse avec amour*, peut-être pourra-t-elle accéder à davantage de lucidité. Ce serait déjà un beau résultat.

Avant de démarrer, je m'autorise un unique point de méthode : chacun des chapitres débouche sur une rubrique « quatre idées en forme de conseils » pour méditer avec profit puis, pour celles et ceux qui le souhaitent, se frayer une voie de passage vers l'action. Je confesse que je me rattache aux philosophes qui, non contents de spéculer, souhaitent indiquer à leurs contemporains des moyens de transformation de soi et/ou des situations. Une manière de renouer avec la tradition antique selon laquelle, comme l'a montré Pierre Hadot¹, la philosophie était un *choix de vie*.